

“ d’une compagnie des troupes du détachement de la marine âgé d’environ 64 ans, décédé le 5 des dits mois et an entre 9 et 10 heures du soir. Ont été présents, messieurs Clérimbert et Guay, prêtres qui ont signé.

(Signé),	CLERIMBERT, Ptre.
“	GUAY, Ptre.
“	DEATS, Vic.

M. B. Sulte dans des notes fort intéressantes sur ce héros que nous avons utilisées, cite quatorze signatures différentes de ce nom, les voici : la Vérandrie, la Vérendrie, La Verendrie, La Verenderie, Laverandrie, la Véranderie, La Verandrie, la Verrandrie, la Verandrie, Laverandrie, la Verandrie, Laverandry, La Verendrye et De Laverandrye.

Les fils de La Vérendrye. Noms des forts.

Le fils du Découvreur, le chevalier Pierre Gauthier, retourna au fort La Reine en 1745, où l’avait envoyé M. de Noyelles, successeur de son père. En 1748, il fit un second voyage au Nord-Ouest pendant lequel il rétablit le fort Maurepas, que les sauvages avaient brûlé, et releva le fort La Reine qui tombait en ruine. Dans ce second voyage, il était accompagné de son frère cadet François. Ils fondaient, en 1748, le fort Bourbon à l’embouchure de la rivière La Biche (Red Deer River), mais sur le lac Winnipegosis. Ils élevèrent également le fort Poskoyac, la même année, près de la fourche des deux branches de la Saskatchewan. Plus tard, un autre fort appelé également Bourbon fut construit pour remplacer le premier de ce nom, qui avait dû être abandonné. Le deuxième fort Bourbon se trouvait à l’endroit où la rivière Saskatchewan s’élargit pour former le lac Bourbon (Cedar). Ce fort fut fondé entre 1748 et 1755. On a trouvé les restes de ce second fort Bourbon. Comme les La Vérendrye quittèrent définitivement l’ouest en 1749, nous ne pourrions dire si le deuxième fort Bourbon fut fondé par eux. Ce que nous savons, c’est qu’ils donnèrent le nom de “ Du Pas ” à cette partie de la Saskatchewan qui s’étend depuis le lac Cumberland jusqu’au lac Winnipeg. Les voyageurs de la compagnie du Nord-Ouest donnaient souvent le nom de “ Rivière du Pas ” à cette partie de la Saskatchewan qui coule vers l’est à partir de l’endroit où les deux branches nord et sud se réunissent. Il y a encore un poste de la compagnie de la Baie d’Hudson à l’est de Prince Albert qui porte ce nom. Nous ne pouvons trop admirer la piété filiale des fils de La Vérendrye, qui ont voulu de cette façon perpétuer le nom de leur mère, fille du sieur de l’*Ile du Pas*.

Le chevalier de La Vérendrye nous a laissé, sur la région qu’il avait parcourue en 1748, des détails fort importants. Du fort Dauphin, il y